

Séminaire UA SNES des 27 et 28 août 2008.

Compte rendu des débats sur la préparation du congrès

par Emmanuel Séchet

Après une courte présentation de la note [« préparation du congrès national du SNES \(Perpignan 2009\) »](#), le débat s'est engagé sur 7 points :

- Problématique générale du Congrès.
 - Réfléchir à la problématique générale du congrès qui doit traverser tous les thèmes. Il s'inscrit dans un contexte politique et syndical qu'il convient de continuer à analyser.
 - Situer le SNES dans son champ de responsabilité – travailler l'avenir de la FSU et du syndicalisme
 - Travailler les alternatives sociales et politiques
 - Repenser la protection sociale, la propriété sociale, le « statut » du salarié
 - La question de « la société de la connaissance » peut constituer une grille transversale.
- Risques liés à l'éclatement de certaines problématiques entre plusieurs thèmes.
- Orientation stratégiques :
 - Ne pas perdre de vue les problèmes du SNES liés à la démographie et à ses conséquences sur les forces militantes.
 - Il faut concilier la nécessité de se donner les moyens de mener en interne les réflexions stratégiques et celle de confronter nos analyses à celles de partenaires, que celles-ci soient plus ou moins convergentes avec les nôtres.
 - Exploiter les expériences externes de nos militants.
 - Il faut approfondir notre analyse de la politique éducative récente : Où est la rupture ? Quelles continuités avec la loi de programmation Fillon ?
 - L'analyse de l'évolution des disciplines peut aussi se faire en terme de rupture et de continuité.
 - Le calendrier doit nous imposer des efforts de concision et de lisibilité pour l'écriture des textes préparatoires.
- Avenir du syndicalisme
 - Le congrès de la FSU 2010 sera probablement le dernier où la FSU - dans sa forme actuelle - pourra peser sur le paysage syndical. Du fait des réformes de la représentativité et du bouleversement de la structure de l'État. Le congrès de 2009 est donc l'ultime possibilité pour que 40% de la fédération se prononce sur le devenir de la fédération. Cela passe aussi par un bilan de 15 ans d'existence, sur ce choix de constituer une fédération.
 - « L'espace permanent de discussion dans le syndicalisme » commence à exister : il faut accélérer ce mouvement. Multiplier le travail en commun sur des dossiers précis.
 - La position de la CGT sur un éventuel rapprochement, y compris organique est en train d'évoluer.
 - Par ailleurs, Solidaires réaffirme sa volonté de se renforcer et en même temps sa conviction qu'il lui est impossible de rester autonome à terme.
 - Ces deux organisations, comme la notre ne sont pas monolithiques. Il convient d'analyser les évolutions internes de nos partenaires.

- Prendre des initiatives régionales fédérales U&A pour contourner les immobilismes nationaux.
- Il faut rouvrir un dialogue avec les forces politiques progressistes susceptibles d'offrir une alternance à la politique conservatrice actuelle et poursuivre notre réflexion sur la place de la négociation , sur celle du politique, sur le rôle du gouvernement.
- Le SNES doit s'interroger sur sa structuration, sur les relations entre les structures syndicales et les personnels. Quelles solutions aux difficultés des S1 ?
- Il faut peser pour que le débat traverse toute la FSU et U&A fédéral et plus largement, rendre la profession partie prenante des débats.
- Il y a des progrès à faire au niveau du syndicalisme européen.
- Comment les militants qui siègent dans diverses instance (CESR ...) portent ces mandats et comment ces mandats sont-ils construits ? Travailler l'articulation de nos mandats syndicaux et des mandats fédéraux.
- Sera-t-on capable d'inventer un syndicalisme des retraités. Les SFR fonctionnent mais il faut changer de braquet.
- Laïcité
Ne pas se limiter à l'éduc : traiter le sujet dans la partie sociale.
Possibilité d'en faire un « encadré » hors thème ou de le traiter dans le thème Fonction Publique